



TECHNI-VIANDE

Nord - Pas de Calais - Picardie

N° 37 - octobre 2017

LE BULLETIN DES PRODUCTEURS DE VIANDE BOVINE

« La productivité » au coeur de ce Techni-Viande.

Depuis des décennies et grâce à la mécanisation, nous n'avons eu de cesse de nous développer dans l'espoir d'améliorer notre revenu. Pour diluer nos charges de structure, nous avons souvent pris dans notre région la voie de l'intensification : produire plus sur la même surface, avoir davantage d'animaux et cela sans augmenter proportionnellement la main d'œuvre. Les éleveurs ont fourni de gros efforts pour au final une image dégradée de leur profession et un revenu insatisfaisant. Une étude réalisée par l'INRA sur une période de 35 ans et 168 exploitations affirmait dernièrement que le surplus économique dégagé par les exploitations a été capté à 88% par l'aval de la filière sous forme de baisse des prix.

Faut-il remettre en cause la productivité dans nos filières d'élevages ? Assurément non ! Avec le spectre de la mondialisation, nous devons être compétitifs. La vache qui vêle tous les 14 mois et qui perd son veau une fois sur cinq, c'est la misère assurée, car la réalité économique impose sa loi. La prise de conscience actuelle (états généraux de l'alimentation) que la marge doit être mieux répartie est porteuse d'espoir. Elle est indispensable pour que les éleveurs vivent de leur travail et continuent à faire vivre leurs territoires. Il y a des changements perceptibles de mentalité du mauvais côté avec les « anti viande » et du bon côté avec les partisans du « manger local ».

C'est dans ce contexte bouillonnant que nos efforts de productivité doivent persister car personne ne peut imaginer le retour du fourchet et de la brouette.



Daniel ROGUET
Président de la Chambre d'Agriculture
de la Somme.

Sommaire

- Chasser les animaux improductifs p. 2
- Regrouper les vêlages pour une meilleure conduite du troupeau p. 3
- Gagner en productivité par une finition rapide p. 3
- Gérer le parasitisme à la rentrée en bâtiment. p. 4

Votre élevage est-il productif ?

Le dictionnaire définit la productivité comme le fait d'être productif. On n'est pas plus avancé, me diriez-vous.

- En science économique, la productivité est le rapport entre une production de biens ou de services et les moyens qui ont été nécessaires pour sa réalisation (humains, énergie, machines, matières premières, capital, etc.). Elle mesure l'efficacité avec laquelle une économie ou une entreprise utilise les ressources dont elle dispose pour fabriquer des biens ou offrir des services.

- La productivité du capital est le rapport entre la valeur ajoutée et le capital fixe utilisé.

- La productivité du travail est le rapport entre la quantité ou la valeur ajoutée de la production et le nombre d'heures nécessaires pour la réaliser.

Revenons à nos vaches... Si j'ai bien compris il existe plusieurs réponses pour caractériser la productivité. **Comment définir la productivité de mon élevage ?**

- Sur le plan technique : C'est la quantité de viande vive produite par UGB. En moyenne, elle est en système naisseur de 325 kg/UGB et de 400 kg en système naisseur engraisseur.

- Sur le plan économique : c'est la marge brute par UGB. 460 € en système naisseur et 525 € en système naisseur-engraisseur.

- Sur le plan de la productivité du travail : c'est le nombre d'heures de travail/UGB qui est estimé à 11 h/UGB ou 20h par vêlage.

Il sera difficile d'avoir une bonne marge sans une bonne productivité technique. Quant à la main d'œuvre, c'est bien le point faible de l'élevage car faire vite et bien reste difficile.

Bref même si votre ferme n'est pas une usine, le système « pervers » de notre époque pousse à toujours en faire plus pour maintenir le revenu, ce qui indirectement finit par accroître la productivité même si il y a des limites en termes de main d'œuvre. D'accord ou pas, c'est le rouleau compresseur économique, très réaliste, qui a le dernier mot. Alors votre élevage est-il productif ?

Daniel PLATEL



CHASSER LES ANIMAUX IMPRODUCTIFS

« En élevage allaitant, le produit : c'est le veau ! ». Cette phrase, nous l'avons déjà tous déjà entendu. Mais que se cache-t-il derrière cet adage ?

La productivité, un élément constitutif du revenu

La productivité d'un cheptel passe par différentes étapes pour maximiser le produit viande. La technicité de l'éleveur est majeure pour améliorer la productivité, les résultats techniques et économiques. A quoi bon investir dans la génétique si fécondité et mortalité ne sont pas maîtrisées ? Comment bien finir un bovin si le veau ne naît pas ? La chose n'est pas facile à gérer et Techni-viande vous propose de se remettre en mémoire les critères d'appréciation de la reproduction

La productivité commence par la reproduction

La productivité numérique d'un cheptel se synthétise par le rapport suivant :

$$\text{PRODUCTIVITÉ NUMÉRIQUE} = \frac{\text{Nb veaux vivants sevrés}}{\text{Nb femelles mises à la reproduction}}$$

La productivité numérique est donc la résultante de 5 critères :

$$\text{TAUX DE FERTILITÉ} = \frac{\text{Nb de femelles pleines}}{\text{Nb femelles mises à la reproduction}}$$

Il mesure le taux de réussite à la saillie et à l'insémination et nécessite de noter le nombre de femelles mises à la reproduction. Les principales causes d'infertilité sont liées aux conditions du vêlage précédent (césarienne ou vêlage difficile), à l'alimentation (quantité et équilibre), à l'absence de cyclicité, à la mauvaise surveillance des chaleurs, au manque de luminosité, à l'aptitude du taureau et pour finir aux aspects sanitaires.

$$\text{TAUX DE GESTATION} = \frac{\text{Nb de vêlage}}{\text{Nb femelles pleines}}$$

Ce critère prend en compte les avortements et les pertes embryonnaires dont les causes peuvent être alimentaires (excès d'azote soluble à la mise à l'herbe), sanitaires mais aussi liées aux conditions du vêlage précédent et à la conservation de vaches vides.

$$\text{TAUX DE PROLIFICITÉ} = \frac{\text{Nb de veaux nés}}{\text{Nb vêlages}}$$

Ce ratio prend en compte le nombre de jumeaux.

$$\text{TAUX DE MORTALITÉ} = \frac{\text{Nb de veaux morts}}{\text{Nb veaux nés}}$$

Les causes de mortalité sont multiples. Autour du vêlage (0-3 jours), l'alimentation (veaux vigoureux et pas trop gros), la prise rapide d'un colostrum de qualité (2,5l dans les 4 h de vie), la génétique (facilité de naissance, aptitude au vêlage) et la surveillance (soins et assistance au vêlage) sont les principaux leviers d'action. Mais il y a aussi la fatalité (veau écrasé, mal placé...). Au-delà de 4 jours, les conditions sanitaires sont prédominantes: propreté et ambiance du bâtiment, parasitisme, vaccinations...

INTERVALLE VÊLAGE – VÊLAGE

L'objectif reste 1 veau/vache/an. Pour le maintenir, il faut prévoir un nombre de génisses important (renouvellement entre 30 et 35 %). La mise en reproduction peut se faire à partir de 45 jours après vêlage si celui-ci s'est bien passé et que la vache est en forme. Le taureau doit être introduit à la bonne date mais il ne faut pas oublier de le retirer 4 à 5 mois après la date de début de mise à la reproduction.

Ne pas donner dans le sentimentalisme !!!

Un animal présent sur un élevage est une charge : en alimentation, en soins, en fermage, en bâtiment et en main d'œuvre ... Les vaches allaitantes ne sont rentables que si elles travaillent à temps plein sinon leur place est en réforme le tout étant de les dépister rapidement. Il est conseillé de commencer la finition alors que la vache allaite encore son veau, pour la vendre rapidement au sevrage.

Il faut être strict dans la politique de réforme. Dès l'infertilité diagnostiquée ou en cas de veau mort, mettre la vache en finition.

Réduire les « temps improductifs »

Il existe d'autres moyens d'améliorer la productivité meilleure croissance des taurillons, avancement de l'âge au vêlage des génisses, diminution de la durée de finition des animaux. Pour faciliter ce gain, la génétique a un rôle important.



Etienne FALENTIN

Les principaux objectifs en termes de productivité et selon les races

RACE	TAUX DE FERTILITÉ	TAUX DE VÊLAGES DIFFICILES		TAUX DE GESTATION	TAUX DE PROLIFICITÉ	IVV		MORTALITÉ NAISSANCE-SEVRAGE		PRODUCTIVITÉ NUMÉRIQUE	
		Objectifs	Moyenne régionale TBVA			Objectifs	Moyenne régionale TBVA	Objectifs	Moyenne régionale TBVA	Objectifs	Moyenne régionale TBVA
Salers/Aubrac	> 95 %	< 2 %	1 %	> 97 %	100-102 %	365 j	378 j	< 5 %	7 %	> 93 %	88 %
Charolaise		< 5 %	10 %	> 93 %	104-105 %	370 j	389 j	< 9 %	10 %	> 89 %	85 %
Limousine		< 2 %	5 %	> 95 %	100-102 %	365 j	386 j	< 7 %	8 %	> 91 %	84 %
Blonde d'Aquitaine		< 3 %	9 %	> 92 %	100-102 %	380 j	395 j	< 8 %	9 %	> 89 %	82 %

REGROUPER LES VÊLAGES POUR UNE MEILLEURE CONDUITE DU TROUPEAU

Frédéric Callens, éleveur à Hornoy le Bourg (80), fait vêler 80 vaches blondes et engraisse 200 taurillons.

« En m'installant en 1988, j'ai démarré le troupeau avec 25 vaches. Depuis, je suis arrivé à 80 vaches aujourd'hui. Les vêlages démarrent fin septembre et mon objectif est de les terminer avant les fêtes de fin d'année. Il devrait être atteint cette année. Comme l'année dernière, je vais commencer la campagne de reproduction début décembre par un groupage sur 68 femelles, les génisses et les premières vaches vêlées. Les premiers retours en chaleur seront surveillés de près, puis les deux taureaux reprendront la suite, car la surveillance n'est pas mon point fort.



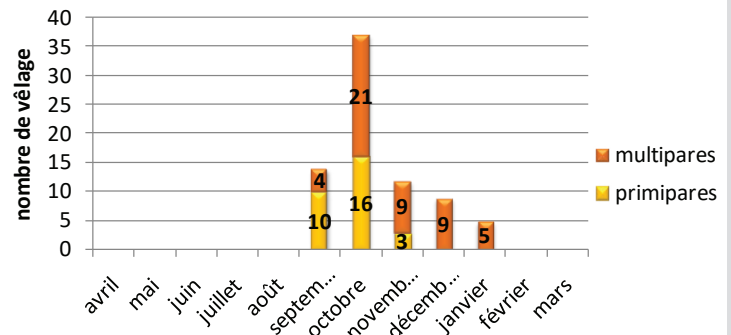
Mon second objectif est de sevrer un maximum de veaux avant la mise à l'herbe. J'ai aussi décidé de garder au bâtiment les dernières vaches vêlées pour les engraisser avec leur veau au pis plutôt que de les mettre en prairie car le cheptel augmente et la surface en herbe reste limitée et globalement de mauvaise qualité. Les taureaux seront enlevés fin mars. L'échographie est ensuite utilisée en routine.

Suite au premier groupage, les vêlages vont s'étaler sur environ 3 semaines. En effet, il n'y a que 50 à 60% qui seront pleines suite à la première insémination. Les vêlages seront surveillés à l'aide d'une caméra et je prends aussi les températures des femelles pour prévoir le vêlage. La période des vêlages est intense mais rapide. Après je suis tranquille. Par contre, je redoute davantage la période de reproduction qui est plus stressante avec l'appréhension d'avoir des retours en chaleur à répétition, ce n'est jamais gagné d'avance. »

RÉSULTATS MOYENS 2016-2017 :

- **IVV = 382 jours**
- **Date moyenne de vêlages : 26 octobre**
- **Poids carcasse des vaches: 505 kg**
- **Poids carcasse des taurillons : 460 kg à 18,4 mois**
- **GMQ / J de vie : 1400 g**

Calendrier des vêlages 2016-2017



Daniel PLATEL

GAGNER EN PRODUCTIVITÉ PAR UNE FINITION RAPIDE.

Hélène et Benoît DUPUIS, installés depuis 2011 à BEUGNEUX (02), exploitent une ferme de polyculture et élevage allaitant. Leur troupeau comprend 50 vaches charolaises conduites en système naisseur/engraisseur avec des vêlages groupés de mi-octobre à fin décembre (90% de veaux d'insémination).

« Pour maximiser la rentabilité du troupeau allaitant, nous recherchons à limiter les temps improductifs par une bonne reproduction, la maîtrise de la mortalité et la finition rapide des animaux. Deux choix prioritaires dictent notre tri des réformes : les vaches ayant perdu leur veau (sauf adoption) et les vaches vides. En pratique, nous réalisons 2 lots de femelles en finition. Le premier, de décembre à janvier, concerne 2 à 4 vaches ayant perdu leur veau ; le second de fin juin à début septembre avec les vaches et les génisses vides (85 % des réformes).

Nous réalisons une première série d'échographies au 20 mars pour détecter les vaches vides. Ensuite, au sevrage, réalisé fin juin, nous effectuons un nouveau diagnostic de gestation sur les femelles non confirmées pleines en mars. Toutes les vaches vides sont directement mises en engraissement en bâtiment.

Ce choix rigoureux, nous pousse à réformer de bonnes vaches si elles décalent de notre période de vêlage. La finition dure de 2 à 3 mois avec pour objectif de vendre les femelles fin août/début septembre.

Cette conduite nous permet :
- de décharger les pâtures pour l'été,

- de gagner de la place l'hiver dans la stabulation (pas de femelles en finition)

- de bénéficier de prix supérieurs (souvent avant la rentrée scolaire, les cours augmentent un peu).

Au niveau travail, pendant l'été, nous avons déjà 20 à 25 taurillons à nourrir, donc les 15 femelles en plus ne demandent que 10 minutes supplémentaires par jour.

Avec un total de 40 bovins, nous pouvons alimenter avec des pulpes surpressées, le silo de report avançant assez rapidement ce qui permet de limiter les pertes. Nos coûts alimentaires sont ainsi diminués.»



Source : Agriculteur de l'Aisne

Christian GUIBIER

Principaux résultats techniques de l'élevage

	2012	2013	2014	2015	2016
Taux de productivité (résultats tableau de bord)	98 %	89 %	92 %	95 %	106 %
IVV (en jour)	373j	372j	373j	378j	372j
Taux de mortalité Naissance/90jrs	4 %	5 %	5 %	0 %	1 %
Poids de carcasse des vaches	494 kg	488 kg	459 kg	473 kg	488 kg

GÉRER LE PARASITISME À LA RENTRÉE EN BÂTIMENT

La saison de pâturage fut marquée par une sécheresse estivale suivie d'un mois de septembre pluvieux. Les premiers animaux vont rentrer en bâtiment dans des états sanitaires plus ou moins bon : poils piqués, toux, diarrhées, animaux amaigris... Votre premier réflexe doit être de déparasiter vos animaux contre les parasites internes mais attention aux protocoles mis en place.

- Strongles gastro-intestinaux (principaux parasites)

L'objectif est de créer une immunité en gardant un contact animal/parasite durant l'hiver et donc de ne pas détruire tous les parasites. On va donc traiter principalement les animaux de première année de pâturage et les animaux de 2^{me} année seulement si cela est nécessaire. Le traitement des adultes est rarement justifié. Si vous avez utilisé un vermifuge à « action immédiate » durant l'été (14 juillet), un rappel avec ce même produit est suffisant.

Si vous avez utilisé un vermifuge à « action rémanente » ou un bolus en début et/ou en milieu de saison, le traitement à la rentrée dépendra de la durée d'efficacité du produit, de la durée de pâturage et de l'état de vos animaux. Par exemple la protection de certain produit dure jusqu'à 4 mois soit jusqu'à début août. Une période où le risque parasitaire est plus faible si la prairie n'a pas accueilli d'autres animaux protégés. Un traitement avec un produit à action immédiate à la rentrée est donc peu ou pas nécessaire.

Pour les animaux qui ne repartiront plus en pâture (brouards et femelles engraisées), un traitement avec un produit à action rémanente permettra un « nettoyage » complet des animaux et d'assurer des performances de croissance.

- Strongles pulmonaires (parasite responsable de la bronchite vermineuse)

Les toux d'herbage (printemps, été et automne humides) sont caractéristiques des strongles pulmonaires. Différents des premiers cités, il n'y a pas d'immunité qui s'installe pour ces parasites. Il faut donc traiter systématiquement les animaux dès l'apparition des premiers symptômes.

- Douve et Paramphistome (pâturage humide ou avec accès à un cours d'eau)

En présence de ses parasites, les traitements sont systématiques car il n'y a pas d'immunité à mettre en place. Pour confirmer l'infection vous devez réaliser une sérologie (Douve) ou une coproscopie (Paramphistome). Les traitements sont à effectuer 2 mois après la rentrée avec un douvicide de façon à détruire tous les parasites.

L'efficacité de tous vos traitements dépendra du protocole mis en place et de la posologie du produit choisi. Vous devez faire très attention au sous-dosage comme au surdosage des traitements, d'où l'utilité de peser les animaux. Attention au délai d'attente avant la vente qui varie de 3 à 143 jours selon le produit et

n'oubliez pas de notifier les traitements sur le cahier sanitaire.

N'hésitez pas à contacter votre vétérinaire pour confirmer votre protocole de traitement et choisir les produits adaptés

Trois types d'action des produits

Action immédiate : l'effet du produit ne dure que 24h environ, il ne permet qu'un nettoyage de l'animal et pas une protection longue. 95 % des parasites sont détruits. Le contact parasite-animal reste et l'immunité se met en place.

Action rémanente : la période de protection va de quelques semaines à quelques mois. Ces produits peuvent détruire 100% des parasites. Le contact parasite-animal ne se fait plus, l'immunité ne se met plus en place.

Action séquentielle : particularité de certain bolus qui libèrent un produit à action immédiate à différentes périodes de manière cyclique.

Paul LAMOTHE



Pensez à soigner vos jeunes animaux : rentrez-les et vermifugez-les.

Paul LAMOTHE	Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais paul.lamoth@agriculture-npdc.fr	Tél. : 03 21 60 57 70
Etienne FALENTIN	Chambre d'agriculture de l'Aisne etienne.falentin@ma02.org	Tél. : 03 23 97 54 10
Florent SAMSON	Genes Diffusion f.samson@genesdiffusion.com	Tél. : 06 86 42 60 99
Lucile CORNIN	Genes Diffusion l.cornin@genesdiffusion.com	Tél. : 06 84 53 25 42
Christian GUIBIER	Chambre d'agriculture de l'Aisne christian.guibier@ma02.org	Tél. : 03 23 22 50 03
Karine LEMAIRE	Chambre d'agriculture de l'Oise karine.lemaire@oise.chambagri.fr	Tél. : 03 44 11 45 61
Didier ODEN	ACE d.odena@cel.fr	Tél. : 03 23 23 61 44
Daniel PLATEL	Chambre d'agriculture de la Somme d.platel@somme.chambagri.fr	Tél. : 03 22 33 69 73
Pierre MISCHLER	Institut de l'Élevage pierre.mischler@idele.fr	Tél. : 03 22 33 64 73

